HOFSTETTER Rita, SCHNEUWLY Bernard (dir.).
Émergence des sciences de l'éducation en Suisse à
la croisée de traditions académiques contrastées.
Fin du XIX^e siècle, première moitié du XX^e siècle

Berne : Peter Lang, 2007. – 539 p.

Raymond Bourdoncle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1186>

DOI : 10.4000/rfp.1186

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 141-143

ISBN : 978-2-7342-1143-3

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Raymond Bourdoncle, « HOFSTETTER Rita, SCHNEUWLY Bernard (dir.). Émergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées. Fin du XIX^e siècle, première moitié du XX^e siècle », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 165 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 01 octobre 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1186> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.1186>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© tous droits réservés

HOFSTETTER Rita, SCHNEUWLY Bernard (dir.). Émergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées. Fin du XIX^e siècle, première moitié du XX^e siècle

Berne : Peter Lang, 2007. – 539 p.

Raymond Bourdoncle

RÉFÉRENCE

HOFSTETTER Rita, SCHNEUWLY Bernard (dir.). Émergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées. Fin du XIX^e siècle, première moitié du XX^e siècle. Berne : Peter Lang, 2007. – 539 p.

- 1 Comme son nom même l'indique, l'Équipe de recherche sur l'histoire des sciences de l'éducation (ERHISE) et ses directeurs, Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly, se consacrent depuis plusieurs années à l'histoire de ce champ disciplinaire, certes relativement récent à l'échelle multiséculaire de l'histoire universitaire, mais très lié à une activité millénaire, l'éducation.
- 2 Donnons quelques repères de leur investissement méthodique dans ce champ. Dès 1998, ils ont posé les premières bases de leur approche socio-historique de la disciplinarisation des sciences de l'éducation dans un numéro de *Raisons éducatives* consacré au « Pari des sciences de l'éducation ». En 2000, ils se sont intéressés aux liens entre l'universitarisation de la formation des enseignants et l'émergence des sciences

de l'éducation. En 2002, ils ont approfondi leurs outils conceptuels empruntés à l'histoire et à la sociologie des sciences sociales et ont, en même temps, élargi leurs interrogations des rapports entre champs professionnels et champs disciplinaires en réunissant des contributeurs dont certains venaient d'autres champs comme la médecine ou les sciences politiques.

- 3 Arrêtons ici ces quelques repères trop lacunaires pour rendre compte de l'intensité de leur travail. Choisissons plutôt l'une de leurs publications récentes, issue d'une vaste recherche collective regroupant 9 auteurs, dont les 8 membres de l'équipe de recherche ERHISE. Elle visait à cerner l'émergence des sciences de l'éducation en Suisse, de la fin du XIX^e siècle à la première moitié du XX^e siècle. L'empan suisse, ici embrassé, peut au premier abord apparaître restreint pour un regard français habitué à travailler sur un territoire quatorze fois plus vaste. Mais la Suisse s'avère en fait d'une beaucoup plus grande variété, de par sa structure fédérale, qui articule les niveaux national et cantonal. Ce dernier, composé de nombreuses unités autonomes, mais ayant toutes un rôle primordial en matière éducative, engendre des politiques très diverses et conséquemment des arrangements institutionnels très variés en matière de formation des enseignants. Il en va de même des relations de cette dernière avec l'université, elle-même marquée par son contexte cantonal, malgré sa relative indépendance. À la richesse heuristique que fournissent ces possibles comparaisons territoriales, il faut ajouter celle qu'engendre l'existence d'aires culturelles qui, pour les aires germanophone et francophone, se distinguent fortement quant à leurs traditions universitaires.
- 4 Cette richesse permet aux auteurs d'élargir leurs buts au-delà de celui déclaré dans le titre, l'émergence des sciences de l'éducation. Ils en profitent en effet pour aussi « dégager les logiques institutionnelles et cognitives sous-jacentes aux traditions académiques différentes ». Ils veulent enfin appréhender ce phénomène comme prototype d'un processus de disciplinarisation secondaire. Dans celui-ci, la discipline se constitue en référence à un champ professionnel qui lui préexiste, contrairement au processus primaire, où la discipline naît à l'université, sans référence antérieure à un champ professionnel, ce qui parfois ne l'empêche pas de connaître un processus de professionnalisation secondaire, où elle engendre des professions, comme ce fut le cas par exemple en psychologie, statistiques ou dans une bien moindre mesure, en sociologie. Toutefois, on oublie trop souvent que le processus bien distinct de disciplinarisation secondaire, qui part des problèmes à résoudre pour rendre l'action professionnelle efficace, et non des connaissances idéelles à construire pour elles-mêmes, est à l'origine des universités occidentales, avec leurs trois disciplines fondatrices : théologie, droit et médecine.
- 5 Pour l'éducation des enfants et adolescents qui s'est constituée en secteur professionnel autonome selon un processus de professionnalisation primaire multiséculaire, le processus de disciplinarisation secondaire est beaucoup plus récent. C'est principalement au XIX^e siècle, animé aussi bien par de grandes espérances éducatives que par de grandes réalisations (la construction des systèmes scolaires en particulier), qu'est apparu, dans les universités, un champ disciplinaire ayant pour ambition d'éclairer scientifiquement ce secteur des activités éducatives devenu beaucoup plus important.
- 6 L'émergence d'un « champ disciplinaire » est le résultat, toujours provisoire, d'un processus de spécialisation, différenciation et institutionnalisation de pratiques de

recherche scientifique, « historiquement et socialement situé », nous affirment les auteurs. Aussi, s'efforcent-ils d'abord de bien définir leur unité d'analyse, le champ disciplinaire, constitué par les disciplines, variables dans le temps, qui ont été des référents scientifiques pour l'activité sociale et professionnelle qu'est l'éducation. Ils ont ensuite veillé à correctement territorialiser et contextualiser leur étude, en retenant tous les sites ayant développé une activité significative en sciences de l'éducation, soit 6 sites principaux et 3 sites particuliers. Selon les sites, cette activité est certes inégale, allant de la difficile et parfois provisoire création d'une chaire ici, à la multiplication des chaires, instituts et filières ailleurs.

- 7 Trois démarches ont été mises en œuvre pour recueillir et analyser les nombreuses données rassemblées, de nature principalement archivistiques : l'étude de cas, l'approche comparative et l'analyse thématique. L'étude de cas a engendré 6 monographies détaillées et 3 plus réduites, pour les sites particuliers. Tout en partageant le même questionnement et le même objectif comparatif, toutes ces monographies ont permis de saisir la spécificité de chaque site. Ainsi, en Suisse alémanique, les études éducatives se répartissent entre plusieurs institutions à Zurich, en une seule centrée sur la formation des enseignants à Berne, une seule aussi à Bâle, mais qui finira par quitter l'université. À Fribourg, à la jonction des Suisses alémanique et romande, une chaire de pédagogie, largement indépendante de la philosophie, fut directement créée par les autorités catholiques, rayonnant d'abord sur le secteur catholique romand puis, après la création tardive d'un institut, également sur le secteur alémanique. À Lausanne, l'élan initial soutenu par l'administration et marqué par la création précoce d'une chaire autonome puis d'une section des sciences pédagogiques, s'est effiloché au point de menacer l'existant. À Genève enfin, la création précoce d'un institut où ont convergé les efforts de l'université, avec notamment Bovet, Claparède et Piaget, de l'administration et ceux des corps professionnels eux-mêmes, ainsi que des soutiens internationaux dans une ville propice, ont permis un développement inégalé du champ, y compris sur la scène internationale. On le voit, les dynamiques et les synergies sont fort différentes d'un site à l'autre.
- 8 Allant au-delà de ces descriptions idiosyncrasiques, l'analyse comparative a permis de dégager, à partir de l'examen du statut des postes et de leur affiliation disciplinaire, ainsi que des formes et fonctionnements institutionnels, des configurations plus vastes mettant en lumière les régularités aussi bien que, par contraste, les spécificités. Dans la configuration philosophico-pédagogique, typique de la Suisse alémanique, la pédagogie est confiée à des professeurs ordinaires de philosophie, tandis que sont créées dans les marges de l'université une ou plusieurs institutions plus transversales, avec des personnels beaucoup plus hybrides et des fonctions voulues par les instances politico-administratives. Bref, la pédagogie n'est autonome ni sur le plan académique et disciplinaire, ni sur le plan politique. La seconde configuration, dite pédagogique, est forte en Suisse romande. On y trouve des chaires, souvent avec le grade de professeur ordinaire, le plus prestigieux, créées directement en pédagogie, avec l'appui de l'administration. On y trouve donc une plus grande autonomie universitaire, mais sans la reconnaissance académique qu'avait la philosophie et avec une certaine dépendance vis-à-vis des autorités politico-administratives cantonales. S'y créent certes des institutions plutôt généralistes, intégratives et pluridisciplinaires, notamment pour la formation des enseignants, mais elles sont trop faibles pour être légitimes, sur le plan tant académique que de la pratique. Enfin, la troisième configuration, dite psychopédagogique et représentée par Genève est, elle aussi, très autonome vis-à-vis de

la philosophie mais très liée à la psychologie, dans ses approches empirique et expérimentale. À côté et avec le soutien des universitaires, a été créée une institution libre, l'institut J.-J. Rousseau, pour faciliter l'interdisciplinarité et l'intervention éducative et étudier toutes les dimensions de l'éducation, aussi bien l'enfant et la famille que l'école.

- 9 La troisième démarche, l'analyse transversale, s'est focalisée d'abord sur les interactions entre ce champ disciplinaire et les autres champs sociaux, en quatre chapitres distincts. Sont successivement passés en revue la formation des enseignants et les rapports « profession discipline » ; l'éducation des enfants alors dits arriérés et l'émergence de la pédagogie curative et de l'enseignement spécialisé ; l'orientation professionnelle puis scolaire, avec le développement de la psychométrie et de la psychologie différentielle pour mesurer des aptitudes et celle de la psychologie du travail pour le rationaliser et sélectionner les personnels. Enfin, deux types d'approches inspirent des propositions de réformes. D'abord l'approche morale de l'éducation, qui cherche à construire des doctrines et valeurs cohérentes pour l'action éducative, sous l'égide de la philosophie ; ensuite des approches empiriques des phénomènes éducatifs développant des constats d'où l'on tire des propositions de réformes, comme *l'Éducation nouvelle* à Genève.
- 10 Est aussi analysée transversalement, en trois chapitres distincts, la structure communicative et cognitive interne des sciences de l'éducation naissantes. L'étude prosopographique des acteurs (71 enseignants chercheurs) et des réseaux révèle certes une identité disciplinaire hybride, avec cependant une même concentration des activités au niveau local et des références communes essentiellement allemandes (Wundt et Iéna). L'étude des voies de socialisation révèle l'autonomie du champ, qui devient une branche principale d'étude avec ses propres critères de certification, mais aussi son hétéronomie et sa dépendance au niveau doctoral de la philosophie. Est soulignée la spécificité du champ, avec une offre d'enseignement en éducation toujours croissante mais, en même temps, son caractère hybride, avec la multiplication des enseignements dans les disciplines connexes. Les publications des acteurs du champ sont aussi hybrides. Elles sont marquées par une grande pluridisciplinarité et la forte présence des champs sociaux de référence, cette double hétéronomie étant d'ailleurs différemment accentuée selon les sites.
- 11 Voici un ouvrage à l'architecture forte, complexe et très riche. Il n'est certes pas de ces ouvrages qui projettent sur une réalité non explorée la pureté déductrice et la simplicité géométrique de ce qui a été conçu seulement par la pensée. Il se nourrit d'une très détaillée reconstitution archivistique des débuts d'une discipline, il y a plus de cent ans. Si le tableau résultant est beaucoup plus complexe, cela n'empêche pas l'émergence d'idées structurantes. Celles-ci ne vont certes pas sans exception. Mais elles y gagnent la force d'un enracinement empirique. C'est au total une grande architecture qui nous est offerte ici pour un petit pays. Mais un exemple (olympique) récent l'a encore montré, cela ne l'empêche pas d'offrir à de grands pays (la Chine) et au monde, de fortes et ambitieuses architectures, dont on ferait bien de s'inspirer.

AUTEURS

RAYMOND BOURDONCLE

Université Charles-de-Gaulle-Lille 3